

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Koro

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KORO

2007 - 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

Table des Matières :	2
I. Contexte et justification	3
II. Méthodologie.....	3
III. Aperçu sur la commune	4
1. Aperçu historique	4
IV. Situation de Référence	5
1. Caractéristique Physique	5
2. Caractéristiques démographiques et Sociales	5
V. Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire	8
VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire	14

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahelo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certain nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Koro. Situé en plein senson, la commune de Koro a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Koro.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les **48** chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **18 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **44 dont 5 femmes**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité

alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de Koro le **19 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **27**. (voir liste en annexes).

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 ~ 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
- ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
- ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 30 octobre 2006 au siège de la mairie.

Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **006-012 CR – K du 19 -10- 2006 par les 19 élus présents**.

Le conseil est pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

La ville de Koro a été fondée vers le 17^{ème} siècle par un chasseur du nom de ANAYE. Ce dernier a décidé de s'installer à l'emplacement de la résidence actuelle du Préfet de Koro.

Il accrocha sa gibecière à un arbuste "Erè" Gosia séné galinsis, ce geste " Koro" ou "Kollo" selon les dialectes a donné son nom à la ville. Anaye s'installe sous un baobab symbole de la ville.

Aujourd'hui les descendants de Anaye portent les patronyme de Djimdé, Niangaly, Bamadio, Dama

2. Situation Géographique

La commune rurale de Koro couvre une superficie de 6.885 km².

Elle est limitée

Au Nord par la commune de Youdiou et Barapiireli

A l'Est par la commune de Bondo

Au Sud et Sud Est par la république du Burkina-Faso

A l'ouest par la commune de Dougoutene I, Pel-Maoudé, Koporo-na

Au nord Ouest par la commune de Koporo-na

Distance chef lieu commune-chef lieu cercle : Elle est à 175 Km de Mopti

Population : sa population est estimée à 40.000 habitants selon le recensement de 1996

Date de création : la loi n°96-059 du 04 novembre 1996

Superficie : La commune rurale de Koro couvre une superficie de 6.885 km².

3. Organisation Administrative

Référence : la loi n°96-059 du 04 novembre 1996, portant création des communes en république du Mali.

La commune rurale de Koro comprend 48 villages et 19 hameaux importants.

Elle a pour chef lieu Koro. Le conseil communal composé de représentants élus comprend 23 conseillers dont 6 femmes. Il est présidé par le Maire assisté dans ses fonctions par 3 adjoints. La commune compte plusieurs services déconcentrés de l'Etat. Ils ont tous leur siège à Koro se sont : le Préfet du cercle, le sous-préfet, L'éducation, Les services de la conservation de la nature, Le service du contrôle de la réglementation, Le SLACAER, La justice, La Gendarmerie, La santé, Le service social, L'INPS, La Perception, La Garde nationale. La plupart bien que résident dans la commune sont des services locaux du cercle. Ils jouent le rôle d'appui conseil auprès des maires

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

La commune a une superficie de 6.885 km², sa population est estimée à 40.000 habitants selon le recensement de 1996. Elle partage ses frontières avec la république sœur du Burkina-Faso au Sud. Elle est entièrement située dans la zone sahéenne.

Le climat est caractérisé par une saison chaude allant de Mars à juin, la saison froide de Décembre à Février et une saison pluvieuse allant de juin à Novembre, les vents dominants sont l'harmattan soufflant en saison sèche et la mousson qui souffle en hivernage.

La végétation est composée d'herbes, d'arbustes et de rares grands arbres : Pterocarpus lucens, le comiphora africain, les combretums, le ziziphis africana, Tuiera senegalensis..... etc.

C'est une zone de savane faible boisée dans la partie Sud de la commune où s'étend le forêt dit de Segué, la végétation est dans l'état de dégradation assez avancé. Il y a de nombreuses mares et quelques marigots temporaires un peu partout dans la commune.

La commune de Koro constituée de deux unités agro écologique se situe dans la zone sahélo soudanienne dominée de savanes arbustives et arborées sur plaines alluviales

La plaine du Sourou, s'étale depuis le Sud et Sud Est de Koro jusqu'à la plaine du Gondo au Nord Ouest. Les ressources en sols y sont constituées de 66% de terre arables et 34% de terre non arables. Cette zone agro écologique se caractérise par une courte saison agricole, des sols profonds à fertilité moyenne mais avec un engorgement saisonnier qui nécessite la pratique de vieille jachères ou leur abandon à des formations naturelles.

Les ressources en eau

Les eaux de surfaces sont quasi inexistantes : seules quelques mares temporaires sont à noter.

Aucun fleuve ou rivière permanent n'est à signaler dans la commune

Les ressources en eau souterraines quant à elles sont contenues dans des formations du crétacé terminus de la plaine, elles sont assez profondes.

La pluviométrie

Sur le plan pluviométrique on note d'une année à l'autre une disparité non seulement dans les hauteurs de pluies tombées, mais également dans le nombre de jour.

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune rurale de Koro compte 40.000 habitants dont 49% de femme, le nombre des imposables s'élève à : 13.553 personnes (Personnes âgées de 14 à 59 ans) La population se compose de Dogon, Mossis, Tellems, Peulh, Samogo.

Les dogons sont des cultivateurs, les peulhs des éleveurs, les mossis en plus de la culture font le petit commerce.

La principale activité de la population est l'agriculture.

3. Caractéristiques Economiques

Les principales activités économiques sont : l'agriculture et l'élevage. L'agriculture qui est la première activité occupe 80% de la population suivie de l'élevage. A ces activités s'ajoutent d'autres secondaires comme le maraîchage pratique très timide à cause du manque d'eau et le commerce. Il existe cinq (5) foires importantes hebdomadaires : Koro, Pomorododiou, Yadianga, Zon et sasanhi et quatre (4) marchés secondaires : Gomso-Baroua, Kiniourodourou, Sana, et Seguebengou

Infrastructures et équipements collectifs

La commune de Koro a plusieurs infrastructures collectives comprenant entre autres 32 puits modernes et une multitude de puits traditionnels, 13 forages dont 4 équipés de bornes fontaines, 2 stations d'adduction d'eau

3 Centres de santé communautaires, 1 Cabinet privé de soin

1 Lycée et 14 écoles fondamentales, 5 centres alpha

5 moulins

1 Centres de formation des élèves maîtres (IFM), 1 Antenne de télévision (ORTM)

1 Marché de volailles, 1 Abattoir

2 Jardins d'enfants, 1 école privée

36 caisses villageoises

Des lieux de cultes (mosquées, Eglises, Bois sacrées)... etc.

Signalons enfin que 5 villages n'ont pas de points d'eau permanente.

Eaux : les besoins en eau potable des populations sont assurés par l'exploitation des eaux souterraines à l'aide de forages et puits modernes.

Plusieurs intervenants opèrent dans ce domaine : Etat, Care Mali, World Vison, AEDM, PAIB etc.

Selon le document situation actualisée de l'hydraulique rurale inventaire 2000 du cercle de Koro, la profondeur moyenne des forages va de 54 m à 95 m avec un débit moyen allant de 1,9 à 10 m³. Par ailleurs, pour ce qui est des points d'eau modernes, le taux de ressources par rapport aux besoins est de 73% suivant la norme d'eau pour 200 habitants (DNH). Il est de 49% suivant la norme un point d'eau pour 400 habitants (DIEPA).

Néanmoins des problèmes demeurent quant à la couverture totale des besoins ainsi qu'à la maintenance des infrastructures (forages, puits) avec les moyens d'exhaure constitués principalement de forages à motricité humaine.

Energie

La commune rurale de Koro n'est pas connecté au réseau de distribution d'EDM SA et ne dispose pas en plus d'un réseau autonome. En conséquence, le bois d'énergie contribue plus de 90% à la satisfaction des besoins énergétiques des populations. Quelques administrations et particuliers utilisent des groupes électrogènes ou des plaques solaires pour couvrir leurs besoins énergétiques

Artisanat et commerce

La grande majorité des artisans de la commune sont également des agriculteur et ou éleveur bien que l'artisanat soit l'occupation traditionnelle de certaines catégories sociales : forgerons travaillant le fer pour en faire des outils (houes, couteaux, et fusils) Cordonniers tannant la peau pour en faire des gibecières, porte monnaie..., femmes des cordonniers teignant les pagnes à l'indigo ou potiers modelant des canaris et jarres. Les produits d'artisanat sont surtout destinés à la consommation locale.

Le commerce porte sur l'importation de produits tel que : produits pétroliers, thé, bois, ciments, charrette, charrue et articles divers tandis que la commune exporte vers les communes voisines et Burkina Faso du mil, du bétail et des cuirs et peaux.

Le sous- secteur de l'artisanat et du commerce sont confrontés aux contraintes suivantes :

✓ Non organisation du secteur

- ✓ Faible niveau de professionnalisme des artisans
- ✓ Faible niveau des investissements dans le domaine artisanal
- ✓ Difficulté d'accès à des montants appréciables (fonds alloués aux caisses n'atteignant pas 25 % des montants des flux de la commune)

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

L'état de la sécurité alimentaire

La situation alimentaire n'est pas stable dans la commune. Les deux dernières années qui sont passées, la faiblesse de la pluviométrie a fait qu'une situation d'insécurité notoire s'est créée. Il y a des créations de banque de céréales pour palier à la situation. Même avant cela, beaucoup de banques existaient dans la commune. Cependant une difficulté majeure reste l'approvisionnement de ces banques en céréales. Ce qui fait qu'à nos jours beaucoup de ces banques sont en ruptures de stock. Or il est nécessaire d'approvisionner au plus vite ces banques.

Le tourisme

La commune de Koro dispose d'un seul campement avec un demi douzaine de chambre sans confort.

Il a peu de possibilité de restauration hormis les services offerts par les gargotes.

Des sites touristiques existent dans tous les villages mais sont mal connus.

Les sous secteurs du tourisme est confronté aux contraintes suivantes

- ✓ Non organisation du secteur
- ✓ Absence de structure d'accueil pour le tourisme

Secteur des infrastructures.

Les moyens routiers

Les principaux axes routiers de la commune toutes catégories confondues

Les pistes rurales sont de mauvaise qualité

Malgré l'importance des potentialités agricoles et pastorales, les réseaux routiers sont dérisoires, toutes les routes reliant les principaux centres et marché sont impraticables pendant la saison des pluies. En définitive, ce sous équipement routier fait de Koro une commune assez enclavée, ce qui entraîne un enchérissement des coûts de transport

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Poste et télécommunication

La distribution du courrier est assurée par la représentation locale de l'officie nationale des postes. Du point de vue des télécommunications, la commune dispose des données

Bâtiment – Equipements – Urbanisme et habitat

Les bâtiments et équipements de la commune se répartissent en

- ✓ Bâtiment et équipement scolaires
- ✓ Bâtiments et équipements socio sanitaires
- ✓ Bâtiments et équipement marchand
- ✓ Bâtiment et équipements sportifs, culturels

La plupart de ces bâtiments et équipement nécessitent d'importants travaux d'entretien et de rénovation. L'élaboration d'un schéma directeur d'urbanisme de la commune de Koro à vu le jour courant 2004 et retiens les principaux types d'occupation de l'espace.

Les Equipements marchands

La commune de Koro dispose d'une grande potentialité en matière d'équipements marchands. Il existe cinq (5) foires importantes hebdomadaires : Koro, Pomorododiou, Yadianga, Zon et Sinsahi. En outre il y a un parc à bétail à Koro et aussi un marché à volailles

Les aménagements Hydro agricoles

Une infrastructure de retenue d'eau existe dans la commune dans la zone de la forêt de Segué. Elle permet le maraîchage et activités agricoles. Elle est financée par le PACRM sur le FAGEL/ Commune.

Les banques de céréales

La commune de Koro dispose de 18 banques de céréales à : Senguebengou, Kiri, Enè, Pongono, Tongononlegou, Péné, Derou Na, Bih, Deguenbomo, Gomso Baroua, Pomorododiou Begné, Anamoila (Bargou), Pomorododiou Koun, Sandiourou, Zon, Koro, Yadianga, Gorobouro.

Les systèmes financiers décentralisés

La commune de Koro dispose de 06 caisses d'épargne : 03 à Koro ville et les trois autres à Zon, Bargou et Pomorododiou, Karakama.

V. Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire

Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Koro

Tableau 1: Plan d'action

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Faible rendement des cultures lié à la pauvreté des sols, aux aléas climatiques, à la présence des déprédateurs, insuffisance d'intrants et de matériels agricoles	Accroître le rendement des cultures	L'autosuffisance alimentaire est assurée	, Recherche de partenaires pour l'achat d'intrants et matériels agricoles, Achat des produits phytosanitaires, formation et recyclage des brigadiers de lutte anti-acridienne, sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives et la gestion de l'environnement	Commune, service d'agriculture, PASAOP, Conservation de la nature, World Vison, ASF,AOPP,AID,AEDM	Maire
Accessibilité	insuffisance de moyens financiers, insuffisance de banques de céréales, les banques existantes sont mal approvisionnées, mauvaise gestion des banques de céréales, insuffisance de suivi des banques	Assurer l'extension et l'approvisionnement des banques de céréales, le suivi et l'accès de la population aux micro-crédits	L'autosuffisance alimentaire est assurée et la pauvreté est réduite	Redynamisation et extension des micro-crédits, dotation des banques de céréales, formation et suivi-evaluation des comités de gestion	Commune, service d'agriculture, PASAOP, World Vison, ASF,AOPP, AID, AEDM, Gie-Guinedou, Aideso, Caisse Urbaine, CAMEC, Kondo-Djiguima	Maire

Utilisation	Insuffisance d'éducation nutritionnelle (Pratique culinaire) mal nutrition des enfants, insuffisance des produits maraichers	Assurer une bonne alimentation de la population	La bonne alimentation de la population est assurée	Formation des femmes sur l'éducation nutritionnelle(Pratique culinaire), aménagement des sites maraichers, surcreusement des mares, appui des maraichers en semences, formation de 80 maraichers en technique de production maraichères	Commune, service d'agriculture, PASAOP, World Vison, ASF,AOPP, AID,AEDM, Gie - Guinedou, service de la santé	Maire
Stabilité	Bradage des céréales, difficulté de conservation des céréales	Lutter contre le bradage des céréales, assurer une conservation des céréales	Le stock de sécurité bien assuré	Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales, mise en place des brigades de surveillance, sensibilisation de la population sur la conservation des céréales	Commune, service d'agriculture, PASAOP, World Vison, ASF, AOPP,AID,AE DM, Gie - Guinedou, service de la santé, Douane, Gendarmerie,	Maire

Tableau 2: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	1 Formation et sensibilisation des producteurs sur les techniques de compostage et rotation des cultures	10 fosses compostages/village pour démonstration	500	0	250	250	0	0	Les 48 villages de la commune
	2 Recherche de partenaires techniques et financiers pour l'achat d'intrants et matériels agricoles	80% des partenaires se sont engagés dans l'achat des intrants et matériels agricoles	100	0	100	0	0	0	koro
	3 Achat des produits phytosanitaires	1000l d'ULV ,200l de CE pour le maraîchage	11 500	2 300	2 300	2 300	2 300	2 300	Les 48 villages de la commune
	4 Formation de 5 brigadiers	5 brigadiers	95	0	95	0	0	0	Gakou, Pongoron, Bargou, Segué, Zon
	6 Recyclage de 5 brigadiers	5 brigadiers	95	0	0	95		0	Senguebengou, Ogodourou, Koro, Yadianga, Sandiourou, Sissahin
	7 Sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives et la gestion de l'environnement	80% des producteurs utilisent les variétés hâtives et 50% de la population sensibilisées dans la gestion de l'environnement	7 620	0	2 600	3 120	1 900	0	48 villages de la commune
	Accessibilité	1 Redynamisation et extension des micro-crédits	4 organes de micro-crédits redynamisés, 2 nouveaux organes créés	2 900	0	0	2 900	0	0
2 Création et construction de 3 banques de céréales		3 Banques de céréales construites	22 000	0	11 000	11 000	0	0	Koro, Yadianga, Kini-ouroudourou
3 Dotation des banques de céréales		14 banques dotées en céréales	7 000	0	3 500	3 500	0	0	Ourokorohin, Kiri, Yadianga, Sana, Sogou, Gouifal, Gakou, Deguembomo, Tongorolegou, Seguembingou, Gorobouro

	4 formation de 14 comités de gestion	Les 14 comités sont formés	391	0	391	0	0	0	Ourokorohin, Kiri, Yadianga, Sana, Sogou, Gouifal, Gakou, Deguembomo, Tongorolegou, Seguembingou, Gorobouro
	5 Suivi et évaluation des comités de gestion	14 comités sont suivis et évalués	400	0	0	400	0	0	Ourokorohin, Kiri, Yadianga, Sana, Sogou, Gouifal, Gakou, Deguembomo, Tongorolegou, Seguembingou, Gorobouro
Utilisation	1 Formation des femmes sur l'éducation nutritionnelle(Pratique culinaire),	96 femmes sont formées	532	0	532	0	0	0	48 villages de la commune
	2 Aménagement du site maraîcher	1 site maraîcher est aménagé	22 000	0	0	22 000	0	0	Kéré
	3 Surcreusement des mares,	3 mares sont surcreusées	3 000	0	1 000	1 000	1 000	0	Koro, Sissanhi, Deguembomo
	4 Appui des maraîchers en semences	25 maraîchers sont appuyés en semences	50	0	50	0	0	0	koro
	5 Formation de 80 maraîchers en technique de production maraîchère	80 maraîchers	150	0	150	0	0	0	48 villages de la commune
Stabilité	1 Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales,	4fois /an	2 000	400	400	400	400	400	48 villages de la commune
	2 Mise en place des brigades de surveillance	48 brigades de surveillance de céréales	100	100	0	0	0	0	48 villages de la commune
	3 Sensibilisation de la population sur la conservation des céréales	13 banques de surveillance sont sensibilisées	400	200	200	0	0	0	Ourokorohin, Kiri, Yadianga, Sana, Sogou, Gouifal, Gakou, Deguembomo, Tongorolegou, Seguembingou, Gorobouro
Total			80 833	3 000	22 568	46 965	5 600	2 700	

Tableau 3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement					
			Commune	Etat	ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	1. Formation et sensibilisation des producteurs sur les techniques de compostage et rotation des cultures	500	500	0	0	0	0	0
	2. Recherche de partenaires techniques et financiers pour l'achat d'intrants et matériels agricoles	100	100	0	0	0	0	0
	3. Achat des produits phytosanitaires	11 500	2 300	0	0	9 200	0	0
	4. Formation de 5 brigadiers	95	0	0	0	95	0	0
	6. Recyclage de 5 brigadiers	95	0	0	0	95	0	0
	7. Sensibilisation de la population à l'utilisation des variétés hâtives et la gestion de l'environnement	7 620	30	0	0	7 590	0	0
	Accessibilité	1. Redynamisation et extension des micro-credits	2 900	0	0	0	0	0
2. Création et construction de 3 banques de céréales		22 000	4 400	0	8 250	8 250	1 100	0
3. Dotation des banques de céréales		7 000	350	0	0	5 950	700	0
4. formation de 14 comités de gestion		391	20	0	0		195	176
5. Suivi et évaluation des comités de gestion		400	40	0	0	360	0	0
Utilisation	1. Formation des femmes sur l'éducation nutritionnelle (Pratique culinaire),	532	27	0	0	505	0	0
	2. Aménagement du site maraîcher	22 000	2 200	0	0	18 700	1 100	0
	3. Surcreusement des mares,	3 000	300	0	0	2 550	150	0
	4. Appui des maraîchers en semences	50	50	0	0		0	0
	5. Formation de 80 maraîchers en technique de production maraîchère	150	30	0	0	120	0	0
Stabilité	1. Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales,	2 000	200	0	0	900	900	0
	2. Mise en place des brigades de surveillance	100	100	0	0	0	0	0
	3. Sensibilisation de la population sur la conservation des céréales	400	40	0	0	180		180
	Total	80 833	10 687	0	8 250	54 495	4 145	3 256

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Atouts/Potentialités	Contraintes
Disponibilité	Existence Production familiale (mil, sorgho, niébé, maïs, Fonio, Fois de terre, dah, arachides, riz)	Insuffisance de pluie, existence des chenilles, sauteriaux, cantharides, pauvreté des sols, oiseaux migrateurs)
Accessibilité	Existence de 18 banques de céréales dans la commune,	Insuffisance des banques de céréales, les banques existences ne sont pas approvisionnées, mauvaise gestion des banques
Utilisation	Existence des mets variés	Difficultés d'accès aux conditions aux condiments (manques de moyens financiers) Mal nutrition de la population, Méconnaissance de la pratique culinaire
Stabilité	Production céréalière satisfaisante de la campagne 2005-2006 dans certains villages de la commune	Bradage des céréales

1. Stratégies

a. Mobilisation des ressources internes

- ☞ Sensibilisation de la population sur le recouvrement des taxes et impôts
- ☞ Faire un plan de trésorerie par trimestre
- ☞ Procéder au recouvrement des taxes et impôts

b. Mobilisation des ressources externes

- ☞ Soumettre le plan aux bailleurs
- ☞ Suivre le plan
- ☞ Adresser les demandes, ou les correspondances aux partenaires pour le financement des activités prévues.

1. Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

- ☞ Restitution du plan à la population, aux partenaires techniques et financiers.
- ☞ Envoyer le document plan aux partenaires

2. Mécanisme de suivi évaluation

Chaque année élaborer un programme annuel en indiquant les ressources humaines, financières, matérielles, les responsables, la période de réalisation.

Faire une évaluation des activités menées

Dégager les difficultés, les contraintes, les perspectives pour les années à venir.